

Anonyme *CANDENS FLOS*

[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.59]
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.148]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCES

A.

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.59), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 76^v-77, F-TO : ms 168

(2^e système du f. 76^v ; 1^{er} système du f. 77)

B.

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.148), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 122-122^v, F-Pn : Rés Vma ms 571

(début du 2^e système et 3^e système du f. 122 ; 1^{er} système du f. 122^v)

COMPARAISON DES SOURCES

Comme en témoignent les choix orthographiques, ces deux sources témoignent d'un lien et peut-être d'une origine commune. Les variantes sont décrites dans le dossier CONCORDANCES et analysées dans celui de Peter Bennett.

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie, ni même de proposer une provenance géographique.

UTILISATION LITURGIQUE

Présentation de la Vierge au Temple ? Nativité de la Vierge ? Répons ? Antienne ?

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,sol2,ut2,ut3,fa3

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties. Les deux parties de *dessus*, chantées par les enfants de chœur, sont soutenues par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Pour ce centon anonyme, l'auteur emprunte et remanie deux anciennes pièces liturgiques de la Renaissance présentes notamment dans le Bréviaire de Lescar de 1541 – voir Victor-Pierre Dubarat, *Le bréviaire de Lescar de 1541 : réédité avec une introduction et des notes sur nos anciennes liturgies locales*, Paris, V^{ve} L. Ribaut, 1891. La première incise renvoie à une antienne pour la fête de la Présentation de la Vierge : « Candens flos multiplicat virgulæ decorem ; conceptus glorificat Mariæ pudorem » ; la seconde à un répons pour la fête de la Nativité de la Vierge : « Spina dedit florem, castum servando pudorem, justitiæ solem, patris per sæcula prolem. Gaudeat omnis homo, quoniam peperit pia virgo ». Dans les deux sources, on notera plusieurs erreurs grammaticales (au sujet des carences des musiciens copistes vis-à-vis du latin, voir le motet *Stirps Jesse*, ms Tours, n° t.57).

TEXTE & TRADUCTION

Candens flos multiplicat virgulæ ^(a) decorem, conceptus
glorificat magnæ ^(b) pudorem flos.
Spina dedit florem, castum servando pudorem, justitiæ
solem, Patris ^(c) perpetuo prolem.
Gaudeat omnis homo quoniam peperit sacra Virgo.

^(a) sources A et B : “virgula”.

^(b) *Id.* : “magna”.

^(c) *Id.* : “patri”.

*Par sa blancheur, la fleur accroît la beauté du rameau ;
conçue, elle glorifie la modestie de la majesté.
L'épine a donné la fleur, chaste en servant la modestie,
soleil de justice, pour toujours Fils du Père.
Que tout homme se réjouisse, car la Vierge sainte a enfanté.*

(traduction : Jean Duron)